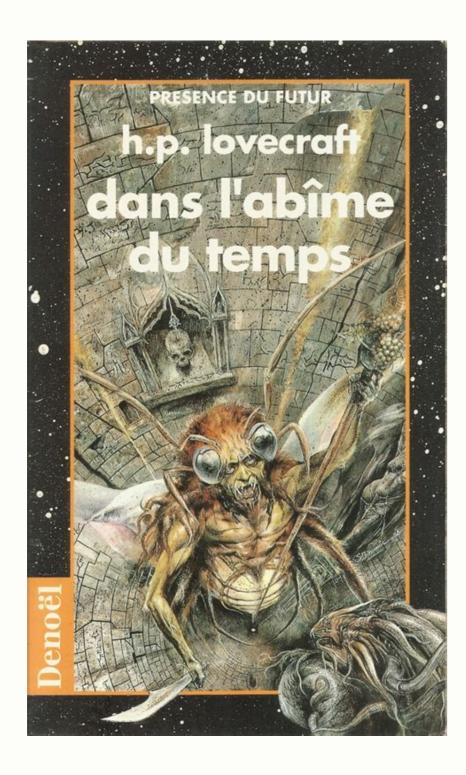
I'm not robot	reCAPTCHA
Continue	

Livre audio lovecraft chuchotement dans

Malgré un très vaste héritage, et alors même que le « faux documentaire » (depuis La guerre des mondes de H.G. Wells par Orson Welles diffusée en 1938), fait partie de l'histoire de la radio, Lovecraft reste un défi à l'adaptation cinématographique ou radiophonique. Garder l'omniprésence du narrateur, être fidèle à ces nappes de langue très savamment orchestrées, rester toujours dans la seule suggestion de l'horreur ou de la peur ? En proposant des fictions d'une heure, France Culture en permet l'aventure, et ce qu'elle révèle de l'actualité de Lovecraft pour notre imaginaire au présent Traduction et adaptation : François Bon Réalisation : Christophe Hocké Conseillère littéraire Caroline Ouazana Chuchotements dans la nuitUne inondation vient de ravager les zones les plus reculées du sauvage Vermont.



Son héritage est considérable dans le domaine des arts graphiques, du cinéma, de la littérature populaire (Stephen King et d'autres ont exprimé leur dette) et même du jeu vidéo (L'appel de Cthulhu). Mais on commence seulement à vérifier ce qu'avait pressenti Borges : un auteur de stature universelle, un géant de l'imaginaire et de la langue. François Bon a commencé à traduire Lovecraft en 2010, après le hasard d'une première visite à Providence, bousculant l'image et les clichés hérités. Cinq volumes de ses traductions sont parus chez Points Seuil, et il travaille actuellement sur les carnets et manuscrits inédits où Lovecraft parle de son écriture elle-même. Voir son site www.tierslivre.net.



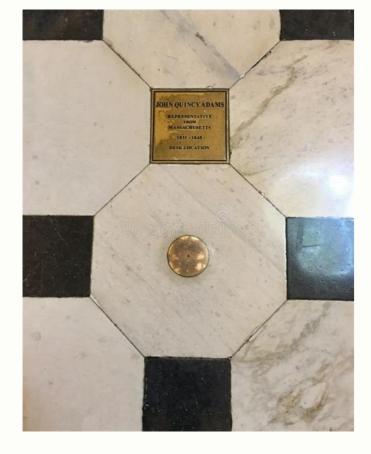
Hormis deux ans à New York, il y aura passé toute sa vie, et en fera le modèle de son Arkham imaginaire. Passionné de science depuis son enfance, consacrant ses nuits à l'écriture, la création du légendaire magazine Weird Tales lui donne, comme à toute une poignée de ses amis (Lovecraft laisse plus de 30 000 lettres, mais n'a jamais publié de livre de son vivant) une opportunité de publier qui amplifie leur ancrage dans la fiction surnaturelle, prolongeant la tradition américaine initiée par Poe et Hawthorne. Son héritage est considérable dans le domaine des arts graphiques, du cinéma, de la littérature populaire (Stephen King et d'autres ont exprimé leur dette) et même du jeu vidéo (L'appel de Cthulhu). Mais on commence seulement à vérifier ce qu'avait pressenti Borges : un auteur de stature universelle, un géant de l'imaginaire et de la langue.



Tenant du pur rationalisme, Wilmarth, un jeune professeur de littérature, commence une correspondance avec Akeley, propriétaire d'une ferme isolée, lequel lui fait parvenir d'étranges mais irrécusables photographies, et un enregistrement sur cylindre. Tous en moyens narratifs, lettres, télégnamme, téléphone, voyages en train, en voiture, sont convoqués pour une tension qui ne cessera de s'accroître. Jusqu'à cette étrange découverte d'un appareil audio-électrique susceptible de conserver les cerveaux, autorisant d'infinis voyages spatio-temporels. Écri de la découverte de Plus le des chemins de la découverte de Plus le des chemins de la découverte de la la découverte de la découverte de la la la réalisant aux les considérable ans le réalisant partie de son écrit la la réalisant aux les considérable dans le tradition aux les considérable dans le tradition aux les considérable dans le leur dette de la languar la réalisant la la litérature populaire de la litérature populaire de la lattérature populaire de la

Lovecraft nous plonge d'emblée dans le doute et l'inquiétude en mettant en scène un expert passionné de légendes, mais qui reste sceptique quant a leur véracité. Pas de surprise, le cadre est posé on se doute qu'il va bien devoir revoir ses positions rapidement. Cet homme entretient des correspondances avec le témoin de phénomènes tout à fait étranges qui fait le lien avec les écrits de notre narrateur. Ces échanges s'accélèrent. Les coïncidences avec les légendes sont si troublantes qu'elles ne peuvent être mises de côté. On sent l'observateur des faits se rapprocher peu à peu de ces phénomènes comme un papillon attiré par la lumière. Il identifie des êtres vivants venants d'ailleurs et fait part dans ses courriers de ses angoisses d'être découvert et de sa mise en danger directe. Il n'a de cesse d'écrire à notre expert de bien se tenir à l'écart tout en lui envoyant des indices de plus en plus flagrants et inquiétants sur les phénomènes observés. Comment se tenir éloigné dans ces conditions? comment ne pas vouloir faire le long voyage qui menera sur les lieux et comment ne pas vouloir s'assurer par soit même de la réalité des faits? Lovecraft tient le lecteur, il le promène et entretient une trame fantastique efficace. A la lecture de cette nouvelle on comprend que Lovecraft soit fréquemment désigné comme un des maitre du genre! Signaler ce contenuPage de la critique NOUVELLE SF / HORREUR. HPL est décidément à lui tout seul un pont entre la SF et l'Horreur, qui ici prend la forme d'un récit épistolaire écrit en 1930... En effet les folkloriste Albert Wilmarth universitaire du Massachusetts n'est pas d'accord avec Henry Akeley l'érudit du Vermont à propos d'étranges cadavres emportés par de violentes inondations : - pour l'universitaire urbain, il s'agit de résurgence de superstitions païenne d'origine amérindiennes ou européennes, les légendes urbain, il s'agit de résurgence de superstitions païenne d'origine amérindiennes ou européennes, les légendes rurales anciennes se transformant en légendes urbaines modernes... - pour l'érudit campagnard, il s'agit d'une preuve de l'existence d'une colonie extraterrestre dans la chaîne montagneuse des Appalaches! Albert Wilmarth se demande si son correspondant n'est pas fou à lier, mais celui-ci est calme et posé, courtois et cultivé, et c'est le plus sérieusement du monde qu'il étaye sa théorie avec une argumentation issu d'un travail de moine cistercien. Quand arrive par la poste photographies, enregistrements sonores et mystérieux artefact d'origine non humaine celui-ci se met carrément à douter... L'un et l'autre en savent déjà trop, et les aliens qui ne veulent pas que leur existence soient révélée passent à l'action : lettres et colis semblent mystérieux artefact d'origine non humaine celui-ci se met carrément à douter... L'un et l'autre en savent déjà trop, et les aliens qui ne veulent pas que leur existence soient révélée passent à l'action : lettres et colis semblent mystérieux artefact d'origine non humaine celui-ci se met carrément à douter... L'un et l'autre en savent déjà trop, et les aliens qui ne veulent pas que leur existence soient révélée passent à l'action : lettres et colis semblent mystérieux artefact d'origine non humaine celui-ci se met carrément à douter... L'un et l'autre en savent déjà trop, et les aliens qui ne veulent pas que leur existence soient révélée passent à l'action : lettres et colis semblent mystérieux artefact d'origine non humaine celui-ci se met carrément à douter... L'un et l'autre en savent dejà trop, et les aliens qui ne veulent pas que leur existence soient révélée passent à l'action : lettres et colis semblent mystérieux artefact d'origine non humaine celui-ci se met carrément à douter... L'un et l'autre en savent de l'action de l'acti se met à relater comment sa résidence isolée se retrouve en état de siège... le jour il se repose, se ravitaille et se prépare, et la nuit il combat pied à pied avec les créatures d'outre-monde et leurs agents humains : entre lui et un funeste destin ne se dresse que son chenil de chiens de garde constamment renouvelé à la plus grande consternations des habitants qui se demandent pourquoi chaque soir on les entends hurler à la mort entre deux coups de fusils... Puis silence radio... Albert Wilmarth se demande si son correspondant n'est pas mort quand il reçoit une ultime lettre...ATTENTION SPOILERS Tout va bien, ces semaines d'affrontement n'étaient qu'un malheureux malentendu. Les aliens existent bel et bien, et en plus ils s'avèrent très amicaux et avide de collaborer avec leurs nouveaux voisins humains. D'ailleurs ils se proposent de partager toutes les lettres et tous les objets qu'Henry lui a précédemment envoyé... Comment dire ? Fuis pauvre fou, tu vois bien que c'est un piège !!! On peut d'ailleurs se demander à partir de quel moment celui-ci est tendu, puisqu'après tout Albert n'a que les lettres d'Henry pour reconstituer le fil des événements et que celui-ci a pu être remplacé à tout moment de leur correspondance... le narrateur raconte donc au passé, du coup on sait qu'il a survécu avec à sa rencontre avec un Henry Akeley cloîtré dans son bureau, plongé dans le noir, coincé dans son bureau, plongé dans le noir, coincé dans son fauteuil et parlant d'une étrange voie monocorde. Nous sommes dans un relecture Dark SF du Petit Chaperon Rouge et on se demande quand le grand méchant loup déquisé en grand-mère va dévorer le narrateur... Car une fois de plus HPL spoile tout à l'avance avec ses explication sur la science chirurgicale alien qui permet le transfert de cerveau, un trope devenu au fil du temps un cliché SF, du coup on n'est pas surpris que le narrateur découvre qu'il ne reste de son ami que le visage et les mains utilisées comme déguisement par son interlocuteur non humain... FIN SPOILERS Les scientifiques découvrent Pluton, et le narrateur sait que la guerre avec les habitants de l'astre infernal a déjà commencé : il sait car il a vu ! le récit a très bien vieilli, et il aurait pu parfaitement constituer un bon pitch pour les séries télévisées "Au-delà du réel", "La Quatrième Dimension", "Les Envahisseurs ou X-Files" (d'ailleurs je crois que cela a été fait par chacune d'entre elle : il n'y a pas de mal à se faire du bien hein), et il est charnière dans le mesure où il pioche chez Arthur Marhen, Robert W. Chambers, et Lord Dunsany, et qu'il a inspiré Fritz Leiber, Brian Lumley et Caitlín R. Kiernan qui l'ont intégré dans leur propre mythologie. Albert Wilmarth aurait ainsi crée une fondation destiné à protéger humiliation des Grands Anciens et leurs séides humains et non-humains : nous basculons dans le monde des chasseurs d'horreurs, dignes héritiers du vénérable professeur van Helsing! Signaler ce contenuPage de la critique Sommes-nous réellement seuls dans l'univers ? Bon d'accord, pas besoin de lire du Lovecraft pour s'en persuader mais bon, cela fait toujours du bien car ce dernier a le don pour transformer les choses, qui peuvent paraître évidentes pour certains et en laisser méditatifs d'autres, en des événements effrayants, bien que ces derniers ne nous paraissent absolument pas réels. C'est le propre du fantastique d'ailleurs et tout lecteur averti sait à l'avance qu'en se plongeant dans une telle lecture, il ne pourra que découvrir des scènes d'épouvante et d'horreur...mais c'est bien pour cela qu'on l'aime. Ici, le lecteur fait la connaissance de deux personnages phares dans ce roman : Albert N. Wilmarth et Henry Wentworth Akeley. le premier, brillant professeur de littérature et passionné par tout ce qui relève de l'étrange est un beau jour contacté par courrier par celui, que l'auteur appellera tout simplement Akeley, pour des raisons qui ne peuvent qu'attirer son attention. En effet, Akeley est persuadé d'avoir affaire à des créatures mystérieuses et inconnues en ce monde. S'ensuivra entre ces deux hommes une longue correspondance avant que notre héros se rende sur place et puisse constater ces étranges spécimens par ses propres yeux. Cependant, à savoir s'il s'agit d'êtres pacifistes ou non, et surtout si celui avec lequel il a correspondu uniquement par courrier, n'est tout simplement pas un vieux fou, tout cela, Wentworth l'ignore encore...tout comme le lecteur d'ailleurs! Aussi, si vous avez envie de vous plonger pour quelques heures au coeur de l'angoisse, je ne peux que vous recommander cette lecture! Un ouvrage court, bien écrit (même si il y a parfois quelques longueurs, d'où le fait que je n'ai pas mis la note maximum à ce livre) mais qui nous fait frissonner néanmoins! A découvrir! Signaler ce contenuPage de la critique Il s'agissait de mon premier Lovecraft et pour le coup, je ne pense pas que ça soit l'oeuvre idéale pour débuter. Je n'ai pas spécialement accroché et j'en suis la première déçue, car je pensais adorer cet auteur incontournable de l'imaginaire. Albert Wilmarth entend une rumeur selon laquelle il se passe des choses étranges dans les montagnes du Vermont. Il dément ces faits surnaturels avec véhémence dans les journaux, ce qui l'amène à recevoir une lettre d'Henry Akeley, un habitant de la région. Akeley va remettre en doute son scepticisme en lui faisant des révélations convaincantes,

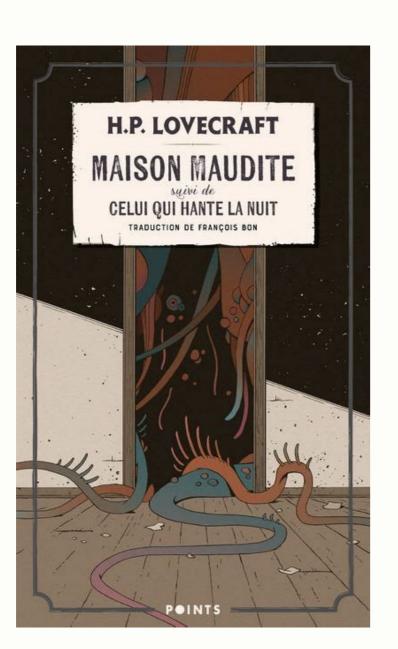
s'en suit alors une correspondance entre les deux hommes. S'il y a bien une chose qui a retenu mon attention, c'est la plume de Lovecraft, je l'ai beaucoup aimée, c'était très agréable à lire. La narration sous forme de correspondance et l'absence de dialogue ne m'a pas dérangée, tout du moins au départ. Elle permet de créer une ambiance particulière tout en contextualisant le récit et les évènements, en somme, c'était plutôt prometteur comme avant-goût. En revanche, j'ai vite déchanté, la narration m'est apparue trop théorique. J'avais la sensation que l'auteur voulait nous démontrer toute l'étendue de son univers et la cohésion entre ses idées, au détriment de la fluidité du récit, mais aussi de l'ambiance qui se veut horrifique et angoissante. Parfois il vaut mieux disséminer les informations aux lecteurs de manière progressive pour que ça soit plus digeste et intéressant. À titre d'exemple, j'ai le souvenir d'un interminable monologue d'Henry Akeley au moment où le dénouement commence à se profiler, ça n'avait rien de réaliste. Nul ne fait de tels discours durant des pages lorsqu'il raconte quelque chose à une autre personne. Ça me détachait de l'histoire, je trouvais ça long et rébarbatif, ce qui est plutôt curieux étant donné que la nouvelle est courte. J'ai également eu beaucoup de mal avec les personnages, il est impossible de s'attacher à eux puisque rien n'est fait pour que ça soit le cas.



Jusqu'à cette étrange découverte d'un appareil audio-électrique susceptible de conserver les cerveaux, autorisant d'infinis voyages spatio-temporels. Écrit en 1930, dans l'élan de la découverte de Pluton, et le souvenir d'un réel voyage dans ces vallées reculées, un des récits les plus implacables et savamment construits de Lovecraft. AvecJulian Eggerickx (Albert Wilmarth) Fred Ulysse (Henry Akeley) Jean-Noël Lefévre (Noyes) Grégoire Monsaingeon (La Voix synthétique) Marc Barbé (l'employée de schemins de fer) Modeste N'zapassara (Le contrôley nourra en 1937. Hornis deux ans à New York, il y auer passé toute sa vie, et en fera le modèle de son. Arkham imaginaire. Passionné de science depuis son enfance, consacrant ses nuits à l'écriture, la création du légendaire magazine Weird Tales lui donne, comme à toute une poignée de ses amis (Lovecraft laisse plus de 30 000 lettres, mais n'a jamais publié de livre de son vivant) une opportunité de publier qui amplifie leur ancrage dans la fiction surnaturelle, prolongeant la tradition américaine initiée par Poe et Hawthorne. Son héritage est considérable dans le domaine des arts graphiques, du cinéma, de la littérature populaire (Stephen King et d'autres ont exprimé leur dette) et même du jeu vidéo (L'appel de Cthulhu).

Mais on commence seulement à vérifier ce qu'avait pressenti Borges : un auteur de stature universelle, un géant de l'imaginaire et de la langue. François Bon a commencé à traduire Lovecraft ne 2010, appel de Cthulhu).

Seul, et il travaille actuellement sur les carnets et manuscrits inédits où Lovecraft parle de son écriture elle-même. Voir son site www.tierslivre.net. Acheter ce livre sur Toutes les offres à partir de 1.22€ étiquettes Agoite une critique5 48 avis4 421 avis3 \$14 avis2 \$2 avis1 \$1 avis3ignaler ce contenuPage de la critique Il y a longtemps déjà j'avais lu la chose des ténèbres de Lovecraft. J'en gardais le souvenir d'une atmosphère angoissante et fantastique. Mais c'est plus récemment en lisant la chute de la maison Usher qu'il va bien dev



J'en gardais le souvenir d'une atmosphère angoissante et fantastique. Mais c'est plus récemment en lisant la chute de la maison Usher que l'envie de relire Lovecraft s'est manifestée pour revivre ces ambiances inquiétantes et surréalistes. En la matière, "chuchotements dans la nuit" n'est pas décevant.

Lovecraft nous plonge d'emblée dans le doute et l'inquiétude en mettant en scène un expert passionné de légendes, mais qui reste sceptique quant a leur véracité. Pas de surprise, le cadre est posé on se doute qu'il va bien devoir revoir ses positions rapidement. Cet homme entretient des correspondances avec le témoin de phénomènes tout à fait etranges qui fait le lien avec les écrits de notre narrateur. Ces échanges s'accélèrent.

Les coîncidences avec les légendes sont si troublantes qu'elles ne peuvent être mises de côté. On sent l'observateur des faits se rapprocher peu à peu de ces phénomènes comme un papillon attiré par la lumière. Il identifie des êtres vivants venants d'ailleurs et fait part dans ses courriers de ses angoisses d'être découvert et de sa mise en danger dies cesses d'ecrire à notre expert de bien se tenir à l'écart tout en lui envoyant des indices de plus en plus flagrants et inquiétantes et nuivelle nous venants d'ailleurs et fait part dans ses courriers de ses angoisses d'être découvert et de sa mise en danger dies cesses d'ecrire à notre expert de bien se tenir à l'écart tout en lui envoyant des indices de plus en plus flagrants et inquiétants et neure fait part dans ses courriers de ses angoisses d'être découvert et de sa mise en danger dies cesses d'ecrire à nouvel even de ses angoisses d'être découvert et de sa mise en danger la lumière. Il identifie des êtres vivants venants d'ailleurs et fait part dans ses courriers de ses angoisses d'être découvert et de sa mise en danger la lumière. Il identifie des êtres vivants venants d'ailleurs et fait part dans ses courriers de ses angoisses d'être découvert et de sa mise en danger la lumière. Il identifie des êtres vivants venants d'ailleurs

emportés par de violentes inondations : - pour l'universitaire urbain, il s'agit de résurgence de superstitions païenne d'origine amérindiennes ou européennes, les légendes rurales anciennes ou européennes ou européenne montagneuse des Appalaches! Albert Wilmarth se demande si son correspondant n'est pas fou à lier, mais celui-ci est calme et posé, courtois et cultivé, et c'est le plus sérieusement du monde qu'il étaye sa théorie avec une argumentation issu d'un travail de moine cistercien. Quand arrive par la poste photographies, enregistrements sonores et mystérieux artefact d'origine non humaine celui-ci se met carrément à douter... L'un et l'autre en savent déjà trop, et les aliens qui ne veulent pas que leur existence soient révélée passent à l'action : lettres et colis semblent mystérieux en état de siège... le jour il se repose, se ravitaille et se prépare, et la nuit il combat pied à pied avec les créatures d'outre-monde et leurs agents humains : entre lui et un funeste destin ne se dresse que son chenil de chiens de garde constamment renouvelé à la plus grande consternations des habitants qui se demandent pourquoi chaque soir on les entends hurler à la mort entre deux coups de fusils... Puis silence radio... Albert Wilmarth se demande si son correspondant n'est pas mort quand il reçoit une ultime lettre...ATTENTION SPOILERS Tout va bien, et en plus ils s'avèrent très amicaux et avide de collaborer avec leurs nouveaux voisins humains. D'ailleurs ils se proposent de partager toutes leurs connaissances avec Henry et Albert, à condition qu'Albert vienne en personne avec toutes les lettres et tous les objets qu'Henry lui a précédemment envoyé... Comment dire ? Fuis pauvre fou, tu vois bien que c'est un piège !!! On peut d'ailleurs se demander à partir de quel moment celui-ci est tendu, puisqu'après tout Albert n'a que les lettres d'Henry pour reconstituer le fil des événements et que celui-ci a pu être remplacé à tout moment de leur correspondance... le narrateur raconte donc au passé, du coup on sait qu'il a survécu avec à sa rencontre avec un Henry Akeley cloîtré dans son bureau, plongé dans le noir, coincé dans son fauteuil et parlant d'une étrange voie monocorde. Nous sommes dans un relecture Dark SF du Petit Chaperon Rouge et on se demande quand le grand méchant loup déguisé en grand-mère va dévorer le narrateur... Car une fois de plus HPL spoile tout à l'avance avec ses explication sur la science chirurgicale alien qui permet le transfert de cerveau, un trope devenu au fil du temps un cliché SF, du coup on n'est pas surpris que le narrateur découvre qu'il ne reste de son ami que le visage et les mains utilisées comme déguisement par son interlocuteur non humain... FIN SPOILERS Les scientifiques découvrent Pluton, et le narrateur sait que la guerre avec les habitants de l'astre infernal a déjà commencé : il sait car il a vu ! le récit a très bien vieilli, et il aurait pu parfaitement constituer un bon pitch pour les séries télévisées "Au-delà du réel", "La Quatrième Dimension", "Les Envahisseurs ou X-Files" (d'ailleurs je crois que cela a été fait par chacune d'entre elle : il n'y a pas de mal à se faire du bien hein). et il est charnière dans le mesure où il pioche chez Arthur Marhen, Robert W. Chambers, et Lord Dunsany, et qu'il a inspiré Fritz Leiber, Brian Lumley et Caitlín R. Kiernan qui l'ont intégré dans leur propre mythologie. Albert Wilmarth aurait ainsi crée une fondation destiné à protéger humiliation des Grands Anciens et leurs séides humains et nonhumains: nous basculons dans le monde des chasseurs d'horreurs, dignes héritiers du vénérable professeur van Helsing! Signaler ce contenuPage de la critique Sommes-nous réellement seuls dans l'univers? Bon d'accord, pas besoin de lire du Lovecraft pour s'en persuader mais bon, cela fait toujours du bien car ce dernier a le don pour transforme les choses, qui peuvent paraître évidentes pour certains et en laisser méditatifs d'autres, en des événements effrayants, bien que ces derniers ne nous paraissent absolument pas réels. C'est le propre du fantastique d'ailleurs et tout lecteur averti sait à l'avance qu'en se plongeant dans une telle lecture, il ne pourra que découvrir des scènes d'épouvante et d'horreur...mais c'est bien pour cela qu'on l'aime. Ici, le lecteur fait la connaissance de deux personnages phares dans ce roman : Albert N. Wilmarth et Henry Wentworth Akeley. le premier, brillant professeur de littérature et passionné par tout ce qui relève de l'étrange est un beau jour contacté par courrier par celui, que l'auteur appellera tout simplement Akeley, pour des raisons qui ne peuvent qu'attirer son attention. En effet, Akeley est persuadé d'avoir affaire à des créatures mystérieuses et inconnues en ce monde. S'ensuivra entre ces deux hommes une longue correspondance avant que notre héros se rende sur place et puisse constater ces étranges spécimens par ses propres yeux. Cependant, à savoir s'il s'agit d'êtres pacifistes ou non, et surtout si celui avec lequel il a correspondu uniquement par courrier, n'est tout simplement par c

que vous recommander cette lecture! Un ouvrage court, bien écrit (même si il y a parfois quelques longueurs, d'où le fait que je n'ai pas mis la note maximum à ce livre) mais qui nous fait frissonner néanmoins! A découvrir! Signaler ce contenuPage de la critique Il s'agissait de mon premier Lovecraft et pour le coup, je ne pense pas que ça soit

Il dément ces faits surnaturels avec véhémence dans les journaux, ce qui l'amène à recevoir une lettre d'Henry Akeley, un habitant de la région. Akeley va remettre en doute son scepticisme en lui faisant des révélations convaincantes, s'en suit alors une correspondance entre les deux hommes. S'il y a bien une chose qui a retenu mon attention, c'est la

plume de Lovecraft, je l'ai beaucoup aimée, c'était très agréable à lire. La narration sous forme de correspondance et l'absence de dialogue ne m'a pas dérangée, tout du moins au départ.
Elle permet de créer une ambiance particulière tout en contextualisant le récit et les évènements, en somme, c'était plutôt prometteur comme avant-goût. En revanche, j'ai vite déchanté, la narration m'est apparue trop théorique.

sur la colline The Tree on the Hill 1934 septembre 1940 Duane W.

J'avais la sensation que l'auteur voulait nous démontrer toute l'étendue de son univers et la cohésion entre ses idées, au détriment de la fluidité du récit, mais aussi de l'ambiance qui se veut horrifique et angoissante.

Parfois il vaut mieux disséminer les informations aux lecteurs de manière progressive pour que ça soit plus digeste et intéressant. À titre d'exemple, j'ai le souvenir d'un interminable monologue d'Henry Akeley au moment où le dénouement commence à se profiler, ça n'avait rien de réaliste

l'oeuvre idéale pour débuter. Je n'ai pas spécialement accroché et j'en suis la première déçue, car je pensais adorer cet auteur incontournable de l'imaginaire. Albert Wilmarth entend une rumeur selon laquelle il se passe des choses étranges dans les montagnes du Vermont.

Nul ne fait de tels discours durant des pages lorsqu'il raconte quelque chose à une autre personne. Ça me détachait de l'histoire, je trouvais ça long et rébarbatif, ce qui est plutôt curieux étant donné que la nouvelle est courte. J'ai également eu beaucoup de mal avec les personnages, il est impossible de s'attacher à eux puisque rien n'est fait pour que ça soit le cas. L'auteur se focalise sur son ambiance et sur les créatures, ce qui compte c'est le procédé qui mène à sa fin, en soit, les personnages sont là dans l'unique but de lui permettre de raconter son histoire. On sent bine qu'il n'y aucune volonté à ce que l'on set ale. Je conçois que ce que l'on set ale. Je conçois que ce que l'on sent bine qu'il n'y aucune volonté ac que l'est personnages pour être investie dans l'unique but de lui permettre de raconter sont là dans l'unique but de lui permettre de raconter son histoire. On sent bine qu'il n'y aucune volonté à ce que l'on set ale. Je conçois que ce que l'on set ale. Je conçois que ce que l'on sent bine qu'il n'y aucune volonté ac finit pour de coup c'est le procédé qui mène à sa fin, en soit, les personnages sont là dans l'unique but de lui permettre de raconter sont histoire. On sent bine qu'il n'y aucune volonté à ce que l'on sent bine qu'il n'y aucune volonté à le proposée personnages sont là dans l'unique but de lui permettre de raconter sont histoire. Je n's a tine que que que le lui personnages sont là dans l'unique but de lui personnages sont là dans l'unique d

personnage! Enfin, j'ai été gênée, parfois, par la traduction très emberlificotée par moments (c'est une nouvelle traduction!), les tournures de phrases, la syntaxe de certains passages... j'ai eu mal pour le traduction très emberlificotée par moments (c'est une nouvelle traduction!), les tournures de phrases, la syntaxe de certains passages... j'ai eu mal pour le traduction!), les tournures de phrases, la syntaxe de certains passages... j'ai eu mal pour le traduction!), les tournures de phrases, la syntaxe de certains passages... j'ai eu mal pour le traduction!), les tournures de phrases, la syntaxe de certains passages... j'ai eu mal pour le traduction!), les tournures de phrases, la syntaxe de certains passages... j'ai eu mal pour le traduction!), les tournures de phrases, la syntaxe de certains passages... j'ai eu mal pour le traduction!), les tournures de phrases, la syntaxe de certains passages... j'ai eu mal pour le traduction!), les tournures de phrases, la syntaxe de certains passages... j'ai eu mal pour le traduction!), les tournures de phrases, la syntaxe de certains passages... j'ai eu mal pour le traduction!), les tournures de phrases, la syntaxe de certains passages... j'ai eu mal pour le traduction!), les tournures de phrases, la syntaxe de certains passages and la syntaxe de certains passa

le récit distille quelques instants de frissons ou d'horreur, mais ça reste soft. Cependant, la deuxième moitié et les réflexions naïves du personnage principal m'ont fait m'interroger sur ce degré de naïveté des premiers lecteurs de Lovecraft dans les années 30. Difficile aujourd'hui, avec tous les films vus et livres lus sur le genre, d'adhérer au

extraits (18) Voir plus Ajouter une citation 12 septembre 2023 Signaler ce contenuPage de la citation "Jamais un homme sain d'esprit ne s'était approché si dangereusement des arcanes de l'entité originelle — jamais un cerveau organique n'avait frôlé d'aussi près l'annihilation totale dans le chaos qui transcende la forme, la force et la symétrie.

J'appris d'où vient Cthulhu." 15 septembre 2014Signaler ce contenuPage de la citation "[...] - ma première impression n'étant qu'un aspect de l'éternelle tendance humaine à détester, craindre et repousser ce qui est radicalement différent." 24 octobre 2016Signaler ce contenuPage de la citation Il semble que les funestes légendes concernant ce qu'ils ont offert aux hommes et ce qu'ils désirent par rapport à la Terre résultent uniquement de l'interprétation erronée du langage évidemment modelé par un milieu culturel et des modes de pensée totalement différents de tout ce que nous pouvons imaginer. Mes conjectures personnelles, je l'avoue franchement, manquaient d'aussi loin le but que les suppositions des fermiers illettrés et des Indiens sauvages. Ce que j'ai cru morbide, honteux et scandaleux est en réalité imposant, exaltant pour l'esprit et même glorieux - ma première évaluation n'étant qu'un aspect de l'éternelle tendance humaine à détester, craindre et repousser ce qui est radicalement différent. 15 mars 2018 Signaler ce contenuPage de la citation Savez-vous qu'Einstein s'est trompé, et que certains objets, certaines forces peuvent se déplacer plus vite que la lumière ? Avec l'aide qui convient je compte remonter et devancer le temps, voir et toucher réellement la Terre du passé lointain et des époques à venir. Vous ne sauriez imaginer à quels sommets ces êtres ont porté la science. 02 août 2015Signaler ce contenuPage de la citation Ces collines sauvages [du Vermont] sont sûrement l'avant-poste d'une effroyable race cosmique - et j'en doute moins encore depuis que j'ai lu qu'une neuvième planète a été découverte au-delà de Neptune, exactement comme les visiteurs du Dehors avait prédit qu'elle le serait. Les astronomes, avec un terrible à-propos dont ils ne se doutent guère, ont appelé cette horreur Pluton. [p. 111] Videos de Howard Phillips Lovecraft (129) Voir plusAjouter une vidéo Jusqu'au 4 mai 2023, sur Ulule, découvrez notre nouveau projet hors-norme et Voir plus Cette page détaille la bibliographie de l'écrivain américain H. P. Lovecraft. Nouvelles Les nouvelles de Lovecraft sont traditionnellement divisées en trois cycles : les Histoires macabres (≈ 1917-1927), le Cycle du rêve (≈ 1918-1927) et le Mythe de Cthulhu (≈ 1926-1935). Certaines des Histoires macabres, écrites sans lien entre elles, sont (ou non) rattachées réfrences ou réutilisations d'éléments plus anciens par Lovecraft d'un texte à l'autre. Histoires macabres Titre original Rédaction Première parution La Tombe The Tomb juin 1917 mars 1922 Dagon[1] Dagon juillet 1917 novembre 1919 La Transition de Juan Romero Septembre 1919 La Transition of Juan Romero Septembre 1919 La Transition of Juan Romero The Transition of Juan Romero Septembre 1919 La Transition of Juan Romero The T janvier 1920 juillet 1921 Le Temple The Temple The Temple 1920 septembre 1925 Arthur Jermyn[2] Facts Concerning the Late Arthur Jermyn and His Family 1920 mars-juin 1921 De l'au-delà From Beyond 1920 juin 1934 L'Image dans la maison déserte The Picture in The House décembre 1920 été 1921 La Cité sans nom The Nameless City janvier 1921 novembre 1921 La Tourbière hantée The Moon-Bog mars 1921 juin 1926 Je suis d'ailleurs[3] The Outsider mars-août 1921 avril 1926 La Musique d'Erich Zann The Music of Erich Zann The Music of Erich Zann décembre 1921 avril 1926 La Musique d'Erich Zann The Music of Erich Za Fear novembre 1922 janvier-avril 1923 Le Molosse The Hound septembre 1924 Les Rats dans les murs The Rats in The Walls août-septembre 1923 janvier 1925 La Maison maudite The Shunned House octobre 1924 octobre 1937 Horreur à Red Hook The Horror at Red Hook The Horror at Red Hook août 1925 janvier 1927 Lui He août 1925 septembre 1926 Dans le caveau In The Vault septembre 1926 Dans le caveau In The Vault septembre 1926 Dans le caveau In The Vault septembre 1927 Le Peuple ancien The Very Old Folk novembre 1927 1940 Le Clergyman maudit[4] The Evil Clergyman 1933 avril 1939 Cycle du rêve Titre français Titre original Rédaction Première parution Polaris Polaris 1919 Le Bateau blanc The White Ship 1919 novembre 1919 La Malédiction de Sarnath The Doom That Came to Sarnath 1920 juin 1920 L'Arbre The Tree 1920 octobre 1921 Les Chats d'Ulthar The Cats of Ulthar juin 1920 novembre 1920 ou 1921 mars 1921 La Quête d'Iranon The Quest of Iranon février 1921 juillet-août 1935 Les Autres Dieux The Other Gods août 1921 novembre 1933 Hypnos

Hypnos mars 1922 mai 1923 La Clef d'argent The Silver Key 1926 janvier 1929 L'Étrange maison haute dans la brume The Strange High House in The Mist novembre 1926 octobre 1931 La Quête onirique de Kadath l'inconnue[5] The Dream-Quest of Unknown Kadath 1926-1927 1943 Mythe de Cthulhu Titre français Titre original Rédaction Premières

L'Abomination de Dunwich[6] The Dunwich Horror 1928 avril 1929 Celui qui chuchotait dans les ténèbres[7] The Whisperer in Darkness février 1930 août 1931 Les Montagnes hallucinées At the Mountains of Madness 1931 1936 Le Cauchemar d'Innsmouth[8] The Shadow Over Innsmouth 1931 1936 La Maison de la sorcière[9] The Dreams in the Witch House janvier-février 1932 juillet 1933 Le Monstre sur le seuil The Thing on the Doorstep août 1933 janvier 1937 Dans l'abîme du temps[10] The Haunter of the Dark novembre 1935 décembre 1936 Poèmes liste non exhaustive Titre français Titre original Rédaction Première parution Fungi de Yuggoth Fungi from Y

parution L'Appel de Cthulhu The Call of Cthulhu été 1926 février 1928 Le Descendant The Descendant The Case of Charles Dexter Ward 1927 1938 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1927 septembre 1927 L'Affaire Charles Dexter Ward The Case of Charles Dexter Ward 1927 1938 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1927 septembre 1927 L'Affaire Charles Dexter Ward The Case of Charles Dexter Ward 1927 1938 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1927 septembre 1927 L'Affaire Charles Dexter Ward The Case of Charles Dexter Ward 1927 1938 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1927 septembre 1927 L'Affaire Charles Dexter Ward The Case of Charles Dexter Ward 1927 1938 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1927 septembre 1927 L'Affaire Charles Dexter Ward The Case of Charles Dexter Ward 1927 1938 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1927 septembre 1927 L'Affaire Charles Dexter Ward 1927 1938 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1927 septembre 1928 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1927 septembre 1928 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1927 septembre 1928 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1927 septembre 1928 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1927 septembre 1928 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1927 septembre 1928 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1927 septembre 1928 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1927 septembre 1928 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1927 septembre 1928 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1928 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1928 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1928 La Couleur tombée du ciel The Colour out of Space mars 1928 La Couleur tombée du ciel The Colour out out of Space mars 1928 La Couleur tombée du ciel The Colour out out of Space mars 1928 La Couleur t

Parodies et pastiches Titre français Titre original Rédaction Première parution Quelques souvenirs sur le Dr. Johnson A Reminiscence of Dr. Samuel Johnson 1917 septembre 1919 1959 Douce Ermengarde Sweet Ermengarde 1919-1921? 1943 Ibid Ibid 1927 ou 1928 janvier 1938 Alfredo, une tragédie Alfredo, A Tragedy 1956 Œuvres de jeunesse Titre français Titre original Rédaction Première parution — The Noble Eavesdropper 1897 — La Petite Bouteille de verre The Little Glass Bottle 1896 1959 La Caverne secrète The Secret Cave, or John Lees Adventure 1898 1959 Le Mystère du cimetière The Mystery of the Grave-Yard vers 1898-1899 1959 La maison hantée The Haunted House avant 1902 — John, le détective John, the Detective avant 1902 — Le Vaisseau mystérieux The Mysterious Ship 1902 1959 La Bête de la caverne The Beast in the Cave 1904-1905 juin 1918 — The Picture 1907 — L'Alchimiste The Alchemist 1908 novembre 1916 Collaborations Titre original Rédaction Première parution Avec La Poésie et les Dieux Poetry and the Gods été 1920 septembre 1920 Anna Helen Crofts En rampant dans le chaos The Crawling Chaos 1920 avail 1921 Elizabeth Neville Berkeley La Verte prairie The Creen Meadow 1920 printemps 1922 printemps 1922 Flizabeth Neville Berkeley Horreur à Martin Beach The Pramois rois and 1924 to Reference 1923 avail 1924 Elizabeth Neville Berkeley La Verte prairie The Creen Meadow 1920 printemps 1922 printemps 1922 filipated Martin Eddy Jr. Le Nécrophile 1924 mai-juille 1924 Clifford Martin Eddy Jr. Le Nécrophile 1924 mai-juille 1924 Department Eddy Jr. Prisonnier 1924 mai-juille 1924 Clifford Martin Eddy Jr. Le Nécrophile 1924 avail 1925 Clifford Martin Eddy Jr. Quatre heures Four O'Clock 1924 avail 1925 Clifford Martin Eddy Jr. Quatre heures Four O'Clock 1924 avail 1925 Clifford Martin Eddy Jr. Quatre heures Four O'Clock 1924 Sonia Greene Deux bouteilles noires Two Black Bottles 1927 novembre 1928 Gustav Adolf Danziger La Chose dans la clarté lunaire The Thing in the Moonlight novembre 1927 janvier 1941 J. Chapman Miske La Malédict

Rimel Jusqu'à ce que toutes les mers Till Âll the Seas 1935 été 1935 R. H. Barlow Le Défi d'outre espace The Challenge from Beyond 1935 septembre 1935 Catherine L. Moore, Abraham Merritt, Robert E. Howard et Frank Belknap Long Le Déterré The Disinterment 1935 janvier 1937 Duane W. Rimel Le Journal d'Alonso Typer The Diary of Alonso Typer 1935 février 1938 William Lumley Cosmos effondrés Collapsing Cosmoses 1935 1938 R. H. Barlow Dans les murs d'Eryx In the Walls of Eryx janvier 1936 hiver 1936 R. H. Barlow Les Serviteurs de Satan Satan's Servants ? 1949 Robert Bloch - The Hoard of the Wizard-Beast[12] ? octobre 1994 R. H. Barlow - The Slaying of the Monster ? octobre 1994 R. H. Barlow - The Slaying of the Monster ? octobre 1994 R. H. Barlow Essais et correspondance 1969 : Épouvante et Surnaturel en littérature (Supernatural Horror in Literature), Paris, Christian Bourgois. 2009 : Lettres de 1929 (juillet à décembre), Alexis Brun, coll. "Lyre Press". Recueils et romans en langue française L'ensemble des œuvres d'H.

P. Lovecraft a été publié en 3 tomes aux éditions Robert Laffont dans la collection Bouquins. 1954 : La Couleur tombée du ciel - Denoël, coll. Présence du futur n°4 1954 : Dans l'abîme du temps - Denoël, coll. Présence du futur n°4 1969 : Denoël, coll. Présence du futur n°4 1969 : Denoël, coll. Présence du futur n°4 1961 : Je suis d'ailleurs - Denoël, coll. Présence ("collaboration" posthume d'August Derleth) - Robert

Surgi du fond des siècles Out of the Aeons vers août 1933 avril 1935 Hazel Heald L'Horreur dans le cimetière The Horror in the Burying-Ground vers 1934 Duane W. Rimel Le Coffret scellé The Sealed Casket 1934 mars 1935 Richard F. Searight L'Arbre

Laffont 1972 : L'Affaire Charles Dexter Ward - J'ai lu, coll. Science-Fiction (court roman publié tout d'abord dans le recueil Par-delà le mur du sommeil) 1972 : Le Masque de Cthulhu ("collaboration" posthume d'August Derleth) - Christian Bourgois, coll. Dans l'épouvante 1975 : L'Horreur dans le musée (premier tome des révisions de Lovecraft) - Christian Bourgois 1986 : Night Ocean - Belfond, coll. Les Porets de la nuit 1987 : Funcie de Yuggoth et autres poèmes fantastiques - Nouvelles Éditions Oswald (poèmes) 1995 : Le Cauchemar d'Innsmouth - J'ai lu, coll. Science-Fiction (regroupe 6 nouvelles publiées auparavant) 1995 : Les Autres inouvelles déjà publiées) 1996 : La Quête oinique de Kadath l'inconnue - J'ai lu, coll. Science-Fiction (regroupe 8 nouvelles déjà publiées) 1997 : L'Abomination de Dunwich - J'ai lu, coll. Science-Fiction (regroupe 9 nouvelles déjà publiées) 1997 : L'abomination de Dunwich - J'ai lu, coll. Science-Fiction (regroupe 9 nouvelles dejà publiées) 1997 : L'abomination de Dunwich - J'ai lu, coll. Science-Fiction (regroupe 9 nouvelles dejà publiées) 1997 : L'abomination de Dunwich - J'ai lu, coll. Science-Fiction (regroupe 9 nouvelles dejà publiées) 1997 : L'abomination de Dunwich - J'ai lu, coll. Science-Fiction (regroupe 9 nouvelles dejà publiées) 1997 : L'abomination de Dunwich - J'ai lu, coll. Science-Fiction (regroupe 9 nouvelles dejà publiées) 1997 : L'abomination de Dunwich - J'ai lu, coll. Science-Fiction (regroupe 9 nouvelles dejà publiées) 1997 : L'abomination de Dunwich - J'ai lu, coll. Science-Fiction (regroupe 9 nouvelles dejà publiées) 1997 : L'abomination de Dunwich - J'ai lu, coll. Science-Fiction (regroupe 9 nouvelles dejà publiées) 1997 : L'abomination de Dunwich - J'ai lu, coll. Science-Fiction (regroupe 9 nouvelles dejà publiées) 1997 : L'abomination de Dunwich - J'ai lu, coll. Science-Fiction (regroupe 9 nouvelles dejà publiées) 1997 : L'abomination de Dunwich - J'ai lu, coll. Science-Fiction (regroupe 9 nouvelles dejà publiées) 1997 : L'abomination de Dunwich - J'ai

Autres titres: Les Rêves dans la maison de la sorcière, La Maison des rêves ↑ Autre titre: L'Ombre immémoriale ↑ Autres titres: La Chose des ténèbres, L'Habitué des ténèbres,